



Le 20 mars 2020

Biens chers paroissiens,

Nous voilà confinés, et semble-t-il pour longtemps. Nous sommes privés de messe, de liturgie, de communion visible de l'Eglise et de notre paroisse, privés aussi et surtout de communion.

L'Eglise nous a dispensés, pour un temps, de l'obligation de participer à la messe dominicale. Mais demeure intacte celle de sanctifier le jour du Seigneur autrement. Cela nous oblige à être inventifs. Et cela nous rattache aussi à ces chrétiens persécutés, privés de prêtres. Je pense aux chrétiens du Japon, qui, après le martyre des missionnaires, se sont retrouvés pendant deux siècles sans prêtres, et qui ont maintenu intactes la foi catholique et la prière de l'Eglise.

En téléphonant aux uns et aux autres, je me suis rendu compte que beaucoup avaient de la peine à suivre la messe à la télévision, et particulièrement les jeunes. Devant un écran, nous avons tendance à devenir critiques ou passifs. D'autant plus qu'en ces temps de confinement, nous sommes un peu saturés par les réseaux sociaux et les écrans, au risque de tourner en rond et de passer à côté des vraies richesses.

Cette messe télévisée est pourtant bien utile à tous ceux qui ne peuvent, parce qu'ils sont malades ou infirmes, sortir de chez eux. Si vous arrivez à vous unir au Saint-Sacrifice par ce biais, ne vous en privez pas. Mais je voudrais proposer à tous, et d'abord aux familles, une autre manière de sanctifier le jour du Seigneur, jour de sa résurrection, jour de sa victoire sur la mort et le mal qui aujourd'hui nous accablent. Il va de soi que ce que j'écris ne vaudra plus quand nous pourrons enfin nous réunir à nouveau ! Ce jour là, avec quelle joie nous irons vers la maison du Seigneur !

La messe du dimanche fait tellement partie de nos vies que nous ne voyons plus ce qu'elle a d'exceptionnel : Dieu nous réunit pour nous unir à lui, pour nous faire passer de la mort à Sa Vie. Nous allons parfois la messe par habitude. Maintenant que nous en sommes privés, comprenons à quel point célébrer la résurrection du Seigneur suppose y mettre davantage de cœur et d'âme et de préparation intérieure.

Voilà donc un exemple de prière que je vous propose pour ce 4<sup>e</sup> dimanche de Carême. Pour ma part, c'est avec vous et pour vous que je célébrerai la messe. Soyez sûrs de ma prière. Priez aussi pour moi.

Votre curé

Abbé François de Larboust +

## Comment s'y préparer ?

### La veille de la célébration.

La veille, la famille se réunit. Elle fixe l'horaire de la célébration du dimanche : ainsi chacun saura qu'il doit être à l'heure pour ce temps de prière commun. Cela évitera peut-être des énervements pour réunir la famille. Vous pouvez choisir l'heure à laquelle vous participez ordinairement à la messe dominicale, ou une autre heure si vous voulez aussi la regarder à la télévision.

La veille encore, les lecteurs sont désignés.

On dresse un autel, qui sera et plus solennel que le coin prière ordinaire, pour manifester la présence de Dieu. On peut orner cet autel avec des fleurs, ou avec des dessins d'enfants. On prévoit des chaises en nombre suffisant.

La prière universelle est préparée ensemble ou bien par un ou plusieurs membres de la famille.

Enfin, on choisit des chants (un chant d'entre, un refrain de psaume, une acclamation d'évangile, un refrain de prière universelle, un chant eucharistique, un chant à la Vierge). Il faut que cette liturgie domestique soit belle. On peut ainsi, si on a des compétences musicales, répéter les chants à l'unisson ou à plusieurs voix, ou les accompagner avec des instruments.

Celui ou celle qui doit présider la célébration, de préférence le chef de famille, prend connaissance du déroulement qui suit, afin que la prière se déroule paisiblement, et soit fructueuse pour tous. Le chef de famille est généralement le père, mais peut être aussi la mère si elle seule a la foi, ou si elle est veuve. On s'adaptera à la situation de chaque famille.

On imprimera le déroulement suivant. On fera une feuille de chant ou on écrira les paroles sur un grand papier visible par tous. On imprimera ou on recopiera l'acte de communion spirituelle.

### Le dimanche, à l'heure fixée.

Il convient toujours de commencer cette prière par un temps de silence, ne serait-ce qu'une deux minutes, afin de reconnaître la présence de Dieu, car si Dieu est présent dans ces sacrements sur un mode privilégié, il est partout et particulièrement dans la famille, car où sont amour et charité Dieu est présent.

Puis on suit, en l'adaptant si nécessaire, le schéma suivant. Le chef de famille anime la prière. C'est son rôle devant Dieu que de conduire à Lui ceux qui lui ont été confiés.

<p>Ce que doit dire le chef de famille est en italique, les caractères gras ce que tous disent. Les indications (à ne pas lire, sont en rouge). Si l'on est attaché à la forme extraordinaire du rite, on pourra réciter le confiteor ou le Pater en latin, et prendre les lectures du missel de saint Pie V.</p>
---

## CÉLÉBRATION FAMILIALE DE LA RÉSURRECTION DU SEIGNEUR DANS L'IMPOSSIBILITÉ DE PARTICIPER À LA MESSE DOMINICALE

- Un temps de silence
- Chant d'entrée..... lancé par.....  
instruments .....

*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

*Le chef de famille peut dire les paroles suivantes, ou d'autres selon son inspiration.*

*Ce dimanche, nous ne pouvons nous rassembler avec toute l'Eglise pour participer à la messe. Cela nous manque de communier, de rencontrer nos prêtres. Nous savons qu'en ce moment, ils célèbrent la messe pour nous. Mais même sans messe, le Seigneur est au milieu de nous : car il est partout. Nous croyons qu'il est ressuscité, vivant à jamais, et qu'il ne nous abandonne pas dans ces heures difficiles. En nous rassemblant en famille, nous voulons le prier de rester avec nous quand le jour baisse, et le supplier d'accorder sa grâce à tous. Nous allons mettre tout notre cœur à prier notre Dieu, en attendant le jour où nous pourrons à nouveau participer à la sainte Messe.*

*Mais avant, reconnaissons nos péchés, et supplions Dieu de nous pardonner.*

**Je confesse à Dieu tout-puissant,**

**je reconnais devant mes frères**

**que j'ai péché en pensée, en parole,**

**par action et par omission.**

**Oui, J'ai vraiment péché.**

**C'est pourquoi je supplie**

**la bienheureuse Vierge Marie,**

**les anges et tous les saints,**

**et vous aussi mes frères,**

**de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

*Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen*

*Prions le Seigneur :*

*Dieu qui as réconcilié avec toi toute l'humanité en lui donnant ton propre Fils, augmente la foi du peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec amour au-devant des fêtes pascales qui approchent, par Jésus le Christ, notre Seigneur. AMEN.*

**Tous peuvent s'asseoir.**

Première lecture, lue par.....

Lecture du livre du prophète Ézékiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Je vais ouvrir vos tombeaux  
et je vous en ferai remonter,  
ô mon peuple,  
et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

Vous saurez que Je suis le Seigneur,  
quand j'ouvrirai vos tombeaux  
et vous en ferai remonter,  
ô mon peuple !

Je mettrai en vous mon esprit,  
et vous vivrez ;  
je vous donnerai le repos sur votre terre.  
Alors vous saurez que Je suis le Seigneur :  
j'ai parlé  
et je le ferai  
- oracle du Seigneur.

- Parole du Seigneur.

Psaume lu ou chanté par .....

**R/ Près du Seigneur est l'amour,  
près de lui abonde le rachat. (Ps 129, 7bc)**

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,  
Seigneur, écoute mon appel !  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;  
je l'espère, et j'attends sa parole.  
Mon âme attend le Seigneur  
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;  
près de lui, abonde le rachat.  
C'est lui qui rachètera Israël  
de toutes ses fautes.

Deuxième Lecture (facultative)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

ceux qui sont sous l'emprise de la chair  
ne peuvent pas plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair,  
mais sous celle de l'Esprit,  
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.  
Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas.

Mais si le Christ est en vous,  
le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché,  
mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes.

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts  
habite en vous,  
celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts  
donnera aussi la vie à vos corps mortels  
par son Esprit qui habite en vous.

- Parole du Seigneur.

Acclamation de l'évangile (pas d'alléluia en carême) ..... Entonné par  
.....

Évangile lu par .....

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,  
Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare,  
envoyèrent dire à Jésus :

« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit :

« Cette maladie ne conduit pas à la mort,  
elle est pour la gloire de Dieu,  
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

Quand il apprit que celui-ci était malade,

il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples :

« Revenons en Judée. »

À son arrivée,

Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,  
elle partit à sa rencontre,  
tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été ici,  
mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais,  
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit :

« Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit :

« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,  
au dernier jour. »

Jésus lui dit :

« Moi, je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi,

même s'il meurt, vivra ;

quiconque vit et croit en moi

ne mourra jamais.

Crois-tu cela ? »

Elle répondit :

« Oui, Seigneur, je le crois :

tu es le Christ, le Fils de Dieu,

tu es celui qui vient dans le monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,  
et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent :

« Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient :

« Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,  
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion,  
arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit :

« Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

« Seigneur, il sent déjà ;

c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ?

Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce  
parce que tu m'as exaucé.

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;  
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,  
afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit,  
les pieds et les mains liés par des bandelettes,  
le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit :

« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie  
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait,  
crurent en lui.

- Acclamons la Parole de Dieu.

On peut laisser un moment de silence, faire un partage d'évangile, lire ou bien s'inspirer de cette méditation.

Il arrive, quand le mal nous accable, quand nous souffrons ou sommes dans l'angoisse, que nous reprochions à Dieu son absence, l'accusant de nous avoir abandonnés. C'est bien ce que fait Marthe quand elle dit à Jésus : "Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort", en sous-entendant que Jésus n'a pas été là au bon moment.

Mais Jésus nous montre qu'il est toujours là quand nous l'invoquons, même si nous ne discernons pas toujours sa mystérieuse présence. Il est là comme le maître de la vie, celui qui a pris la place de Lazare dans le tombeau, pour que nous vivions d'une vie nouvelle.

Aujourd'hui, renouvelons notre confiance dans le Seigneur : il est là, présent et agissant. En lui nos vies reposent.

On se lève pour dire le credo

Je crois en Dieu,

le Père tout-puissant,

créateur du ciel et de la terre ;

et en Jésus-Christ,

son Fils unique, notre Seigneur,

qui a été conçu du Saint-Esprit,

est né de la Vierge Marie,

a souffert sous Ponce Pilate,  
a été crucifié,  
est mort et a été enseveli,  
est descendu aux enfers,  
le troisième jour est ressuscité des morts,  
est monté aux cieux,  
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,  
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint,  
à la sainte Eglise catholique,  
à la communion des saints,  
à la rémission des péchés,  
à la résurrection de la chair,  
à la vie éternelle.

Amen.

Puis le chef de famille introduit à la prière universelle en disant :

*Maintenant, nous nous souvenons que le chrétien est là pour prier pour ceux qui ne prient pas, et pour faire monter le cri des hommes vers le Dieu unique et véritable, source de toute monde. Ensemble, nous le supplions.*

Suit la prière universelle préparée par ..... lue par .....

Après chaque intention on prend un refrain ..... Entonné par.....

On peut laisser un temps d'intentions libres.

*Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire*

**Notre Père, qui es aux cieux,**



que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.

Amen

*Nous ne pouvons pas recevoir aujourd'hui la Sainte communion. Mais Jésus, lui, peut venir en nous, en faire de notre âme sa demeure. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle. Par humilité, suppliant le Seigneur, nous pouvons nous mettre à genoux.*

« Seigneur Jésus, je crois fermement que Tu es présent dans le Saint Sacrement de l'Eucharistie. Je T'aime plus que tout et je Te désire de toute mon âme. « Après toi languit ma chair comme une terre assoiffée » (psaume 62)

Je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints.

Puisque je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens au moins spirituellement visiter mon âme.

En ce temps de carême, que ce jeûne eucharistique auquel je suis contraint me fasse communier à Tes souffrances et surtout, au sentiment d'abandon que Tu as éprouvé sur la Croix lorsque Tu t'es écrié : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ».

Que ce jeûne sacramentel me fasse communier aux sentiments de Ta Très Sainte Mère et de Saint Joseph quand ils T'ont perdu au temple de Jérusalem, aux sentiments de Ta Sainte mère quand elle Te reçut, sans vie, au pied de la Croix.

Que ce jeûne eucharistique me fasse communier aux souffrances de Ton Corps mystique, l'Église, partout dans le monde où les persécutions, ou l'absence de prêtres, font obstacle à toute vie sacramentelle.

Que ce jeûne sacramentel me fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour et pas un dû en vue de mon confort spirituel.

Que ce jeûne eucharistique soit une réparation pour toutes les fois où je T'ai reçu dans un cœur mal préparé, avec tiédeur, avec indifférence, sans amour et sans action de grâce.

Que ce jeûne sacramentel creuse toujours davantage ma faim de Te recevoir réellement et substantiellement avec Ton corps, Ton sang, Ton âme et Ta divinité lorsque les circonstances me le permettront.

Et d'ici là, Seigneur Jésus, viens nous visiter spirituellement par Ta grâce pour nous fortifier dans nos épreuves.

Maranatha, viens Seigneur Jésus. »

Après l'acte de communion spirituelle, il convient de rester à genoux ou de s'asseoir et de garder un temps de silence et d'action de grâce. Après quoi, le chef de famille dit :

*Prions :*

*Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. Amen.*

*Puis le chef de famille bénit chacun des membres de la famille en faisant un signe de croix sur leur front. Il peut se faire bénir à son tour, soit par tous, soit par son épouse ou soit par le plus jeune membre de la famille, selon ce qui vous conviendra le mieux.*

*Puis il dit :*

*Béniſsons le Seigneur.*

**Nous rendons grâce à Dieu**

*On chante enfin le chant à la Sainte Vierge*

*Chant ..... entonné par.....*

